

prière, avait porté des fruits dans cette âme à qui on venait de révéler ainsi les miséricordes du Seigneur.

Le bon docteur alla prévenir le curé de la paroisse, son ami, nouvellement nommé. « Voici une bonne occasion que Dieu t'en-voie, lui dit-il, pour inaugurer ton ministère pastoral ; ce sera un beau fleuron à ta couronne curiale. » Le prêtre va donc chez la malade, et la trouve parfaitement disposée, lisant encore son catéchisme. « Votre foi est assez grande, laissez ce livre, dit-il ; je vous apporterai le saint viatique. »

La malade se confond dans les sentiments de la plus profonde humilité, qui ne font que redoubler l'empressement du ministre sacré. Bientôt elle reçoit son Dieu en présence de jeunes filles de la paroisse dont l'âme innocente n'était peut-être pas plus agréable à Dieu dans ce moment que celle de la pécheresse pénitente qui avait reçu l'absolution. Une tenture blanche tapissait la chambre : symbole de la pureté reconquise ; des cierges étaient allumés : figure des ardeurs de la charité ; un crucifix, une image de la Vierge étaient en face du lit, témoin du triomphe de la grâce, et qui devenait l'autel du sacrifice. La nouvelle Madeleine édifia profondément tous ceux qui assistaient à cette scène touchante. C'était à la fois sa première et dernière communion avant l'éternelle communion des cieux. Le soir même, Mgr l'évêque vint administrer à la malade le sacrement de Confirmation. « Oh ! combien ce vieillard était beau, disait-elle, lorsqu'il m'imposait les mains ! »

L'ouvrière de la dernière heure allait ravir le paradis, et elle avait eu en peu de temps comme l'intuition de la doctrine divine. Elle n'était plus seule désormais : Dieu et les anges étaient avec elle, le ciel était descendu dans son cœur.

Lorsque le médecin se présenta de nouveau, il fut dans l'admiration des progrès de la vertu dans cette âme qui venait de naître à la vie de la grâce. « Docteur, lui dit la malade après lui avoir raconté avec effusion tout ce qui lui était arrivé, dans mon sommeil, la Sainte Vierge m'est apparue semblable à son image que vous voyez : « Joséphine, je viens te chercher, m'a-t-elle dit. » Le docteur était attendri ; il avait des larmes dans les yeux et dans la voix. « Madame, puisque Dieu a bien voulu se servir de moi comme d'un instrument pour vous ramener à lui, permettez-moi de vous adresser la prière que le bon larron adressait à Notre-Seigneur en croix : Souvenez-vous de moi lorsque vous serez en